

Apprendre aux enfants à grandir en discernement et en humanité



PeopleImages/iStock

Depuis près de 10 ans, l'association Savoir être et vivre ensemble organise des ateliers de philosophie auprès des écoliers. Enseignants et enfants en redemandent.

PAR JEAN-LOUIS SANCHEZ

Et si l'un des grands défis éducatifs du XXI^e siècle n'était pas seulement de transmettre davantage de connaissances, mais d'apprendre aux enfants à mieux penser, mieux ressentir et mieux dialoguer ? Cette intuition est au cœur de l'association Savoir être et vivre ensemble (SEVE), fondée en 2016 par Frédéric Lenoir et Martine Roussel-Adam. Son ambition est de permettre aux enfants et aux adolescents de développer leur esprit critique, leur attention aux autres et leur capacité à construire une pensée personnelle. Non pas pour recevoir une vérité imposée par l'adulte, mais pour apprendre à construire leur propre jugement. Derrière cette démarche se cache peut-être l'une des réponses les plus essentielles aux fragilités de notre

époque. En effet, jamais les enfants n'ont eu accès à autant d'informations. Jamais ils n'ont été aussi connectés au monde. Et pourtant, beaucoup semblent confrontés à une perte de repères, à une difficulté croissante à distinguer l'essentiel de l'accessoire, l'opinion du savoir, l'émotion immédiate de la réflexion construite. À l'heure des réseaux sociaux, des algorithmes et des progrès ininterrompus de l'intelligence artificielle, apprendre à penser devient donc une urgence démocratique.

Apprendre à « penser ensemble »

L'idée de faire philosopher des enfants pourrait surprendre. La philosophie serait-elle vraiment accessible avant l'âge adulte ? Toute l'expérience de SEVE démontre

que oui. Les enfants se posent très tôt les grandes questions qui traversent l'humanité : Qu'est-ce que le bonheur ? Pourquoi existe-t-on ? Qu'est-ce qu'être libre ? Peut-on toujours dire la vérité ? Comment vivre avec ceux qui sont différents de nous ? La démarche ne consiste évidemment pas à transformer les enfants en petits spécialistes de Platon ou de Kant. Il s'agit plutôt de leur permettre de découvrir une expérience fondamentale sur ce que signifie « penser ensemble » et d'exercer leur capacité à problématiser, conceptualiser et argumenter.

Dans un atelier philosophique, l'enfant apprend progressivement qu'une idée peut être discutée sans que celui qui la porte soit rejeté. Il découvre que l'on peut ne pas être d'accord sans devenir adversaire. Il comprend que l'écoute de l'autre peut enrichir sa propre réflexion. Une expérience devenue rare dans une société où le débat public ressemble parfois davantage à une confrontation d'opinions qu'à une recherche collective de vérité.

L'une des originalités de SEVE est d'associer aux ateliers philosophiques des pratiques d'attention. Avant d'échanger, les enfants sont invités à retrouver une disponibilité intérieure, en prenant conscience de leurs émotions et de leur présence au moment vécu. Cette dimension, si elle peut sembler modeste, est pourtant essentielle. Car l'enfant d'aujourd'hui grandit dans un environnement marqué par la sollicitation permanente. Les écrans captent l'attention, accélèrent les réactions, favorisent parfois l'immédiateté. Or apprendre à penser par soi-même avec une profondeur d'esprit nécessite exactement l'inverse : savoir attendre, écouter, faire mûrir sa réflexion. Un enfant capable d'identifier ses émotions, d'entendre celles des autres, de mettre des mots sur ce qu'il ressent sera mieux armé pour construire des relations apaisées.

L'association se donne ainsi pour mission d'une part de déployer des ateliers dans toute la France à travers 14 antennes, et d'autre part de former des animateurs et de les accompagner dans cette pratique. Entre 2017 et 2026, ce sont ainsi plus de 5 000 adultes qui ont bénéficié d'une formation au Parcours SEVE (dont 20 % d'enseignants en activité), plus de 53 000 ateliers conventionnés SEVE qui ont été organisés, permettant de sensibiliser plus de 157 000 enfants âgés de 5 à 18 ans, dont la moitié issus de territoires fragiles.

Bien plus qu'une activité culturelle

Pendant longtemps, l'école républicaine s'est donné la double mission d'instruire et de former des citoyens. Elle devait transmettre des connaissances, mais aussi apprendre à vivre ensemble. Cette seconde dimension est de-

venue plus difficile dans une société fragmentée où les institutions traditionnelles – famille, école, associations, mouvements collectifs... – rencontrent parfois plus de difficultés à transmettre des repères communs. L'association ne vient pas les remplacer. Bénéficiaire depuis 2017 de l'agrément de l'Éducation nationale en tant qu'association éducative complémentaire de l'enseignement public, elle constitue au contraire un outil supplémentaire pour contribuer à aider les enfants à devenir des adultes libres et responsables. L'une des grandes forces de SEVE est finalement de rappeler que la fraternité n'est pas seulement une valeur inscrite sur les frontons des bâtiments publics. C'est une compétence humaine qui se cultive. Ces apprentissages nécessitent des lieux, des méthodes et du temps. C'est pour cette raison que les interventions sont organisées par cycles de dix ateliers répartis sur l'année scolaire, selon un rythme régulier pour créer une routine.

La fraternité est une compétence qui se cultive

C'est pourquoi ces ateliers philosophiques auprès des enfants représentent bien plus qu'une activité culturelle. Ils constituent une éducation à la véritable relation humaine et un outil des plus précieux pour lutter contre deux dangers contemporains que sont l'effacement de soi d'un côté et l'individualisme absolu de l'autre. L'étude commanditée par l'association en 2022 révèle que 97 % des enseignants sont satisfaits des ateliers et 74 % des enfants aimeraient refaire des ateliers philosophiques. Les encadrants observent une évolution significative de la capacité à réfléchir par soi-même, une amélioration de l'expression des idées et de la confiance en soi, ainsi qu'un développement de la capacité d'écoute.

La multiplication des alertes sur la santé mentale des jeunes, leur rapport à l'avenir ou leur sentiment d'inquiétude montre combien il devient nécessaire de leur offrir autre chose qu'une simple adaptation au monde tel qu'il est. Les enfants n'ont pas seulement besoin de compétences techniques pour réussir demain. Ils ont besoin de confiance, de sens et d'espérance. Ils doivent apprendre non seulement comment fonctionne le monde, mais aussi comment ils peuvent y trouver leur place. En cela, l'action de SEVE rejoint la conviction que l'avenir d'une société dépend autant de l'intelligence du cœur que de l'accumulation des connaissances.

Former des enfants capables de penser librement, de dialoguer avec respect, de comprendre leurs émotions et celles des autres, c'est préparer une société moins violente et plus fraternelle. En somme, de donner aux enfants le droit et les moyens de penser. Car un enfant qui apprend à questionner le monde apprend aussi qu'il peut contribuer à le transformer. ■